

# Luxemburger Wort

für Wahrheit und Recht

Jahrgang 122  
Nr. 109/110

Telex 471  
Luxwort Lux

VERLAG DER ST.-PAULUS-DRUCKEREI  
LUXEMBOURG, 6-8, rue Jean Origer

Case Postale  
1508

Téléphone  
2 94 41

C. Ch. Post.  
12-01

Agence Esch/Alzette  
74, rue de l'Alzette  
Téléphone  
54 06 81

Mittwoch, 23. April 1969

Galerie d'Art Municipale d'Esch-Alzette

## Exposition de Peinture Mario Berti et Ferdinando Chevrier

Du 17 avril au 1er mai se tient à la Galerie d'Art Municipale une exposition de peinture qui vaut la peine d'être vue. En effet, les deux peintres italiens exposants BERTI et CHEVRIER, tous deux originaires de Livourne, nous présentent, chacun à sa manière, un art très personnel qui est chez l'un intime, interne et chez l'autre mouvementé voire même explosif.

Chacun des exposants présente environ une vingtaine d'oeuvres de techniques différentes. Tous les deux s'intéressent beaucoup à une technique mixte qui consiste à faire voisiner ou même mélanger la couleur à base d'huile et celle à l'eau, ce qui donne des effets intéressants du point de vue structure et efficacité de la matière. D'autre part les deux peintres font de la gouache resp. de l'huile et de la lithographie.

Mario BERTI crée des oeuvres pleines de sensibilité, de fraîcheur et de solidité. C'est grâce aux applications diverses et nombreuses de la technique à la spatule et par la superposition d'innombrables couches fines de couleur que Berti réussit à créer de très beaux effets picturaux. Sa palette n'est pas très variée. Nous ne notons dans son oeuvre que l'emploi de quelques couleurs telles que le noir, le brun, le gris et le violet. Mais cette constatation ne diminue nullement la qualité de ses oeuvres, car BERTI qui, tout en n'étant pas un coloriste impétueux, est un admirateur d'autant plus franc des qualités discrètes qui sont souvent d'une translucidité remarquable. Berti procède

par aplats superposés et ce n'est que quelquefois qu'il prend recours à la ligne proprement dite. L'agencement, la superposition et l'opposition de la matière crée un contraste assez puissant qui est stable, même s'il est privé de la ligne.

Il est possible de classer les gouaches de Berti du point de vue coloris d'après la dominante des oeuvres. Ainsi „Imago“, „Forze“, „Fatto“ (9) sont à dominante rouge, „Incontro“, „Impedimento“ à dominante grise.

La composition se base souvent sur des considérations d'ordre géométrique, en outre elle découle logiquement de l'emploi de la spatule, de ses avantages et de ses désavantages.

D'une part c'est la surface aux contours courbes, d'autre part la surface aux contours droits qui forme l'ensemble pictural des gouaches de Berti.

Le peintre montre en outre une préférence nette pour les contrastes quelquefois puissants („Imago“), quelquefois légers et nuancés („Incontro“).

Les peintures „Totem 2 et 3“ ainsi que „Orma“ et „Fusione“ exécutées en technique mixte sont intéressantes du point de vue structure, composition et couleur. Berti sait tirer d'étonnants effets du maniement de la spatule et de l'ajustement des surfaces piquées de courbes et d'angles abrupts.

La peinture de Ferdinando CHEVRIER est presque diamétralement opposée à celle de son ami Berti, si on la considère de l'angle du „langage pictural“ c.-à.-d.

que la façon de sentir et de s'exprimer de Chevrier n'a nullement cette tranquillité latente qui caractérise l'oeuvre de Berti. Chez Chevrier tout est mouvement, vitesse, explosion et même pêle-mêle, ceci pourtant nullement dans un sens péjoratif.

Toutes les peintures de Chevrier traitent l'évasion de l'être humain vers d'autres mondes réels et imaginaires, vers les étendues spatiales, et ses recherches le mènent aux confins de la pensée. Tout en étudiant les oeuvres de Chevrier, on se croit à l'intérieur d'un vaisseau inter-spatial qui parcourt à une vitesse prodigieuse les espaces sidéraux. On se dirait témoin, autant de la naissance de nouveaux mondes que de cataclysmes spatiaux qui les détruisent. Les titres donnés aux oeuvres l'indiquent d'ailleurs: „Dal Primordio“, „Incontro al limite“, „Dinamica d'un nucleo“, „Nuclei initiali“, „Passagio“, „Dinamica“ etc.

La technique mixte employée permet à Chevrier de créer une matière riche en contrastes, dont la formation picturale ressemble étrangement à la configuration de cratères lunaires et de vastes étendues érodées par les vents et les eaux.

Le choix des couleurs contrastantes ne fait qu'augmenter le penchant du peintre pour tout ce qui est visionnaire et d'évasion. Dans toutes les oeuvres nous rencontrons le noir, couleur éminemment expressive si on la place à côté d'un jaune, vert, bleu etc. qui lui sont adaptés. Ainsi dans No 20 „Nei possibili“ la lumière jaunâtre des espaces intersidéraux est en opposition avec les tons noirs-brunâtres et les rosés si sensibles qui indiquent les formes sphériques et cylindriques de corps célestes.

La composition est souvent en diagonale et rend bien cette vitesse à laquelle évolue le monde visionnaire de Chevrier.

L'oeuvre lithographique du même artiste nous plaît moins. Y manque cette étude si riche des couleurs qui est caractéristique aux autres oeuvres exposées...

Mentionnons encore une huile de Chevrier intitulée „Ipotesi“ aux rouges riches, aux bruns veloutés et aux bleus clairs et matinaux. Cette huile est, à notre avis, une des meilleures oeuvres exposées.

Roger Köemptgen